

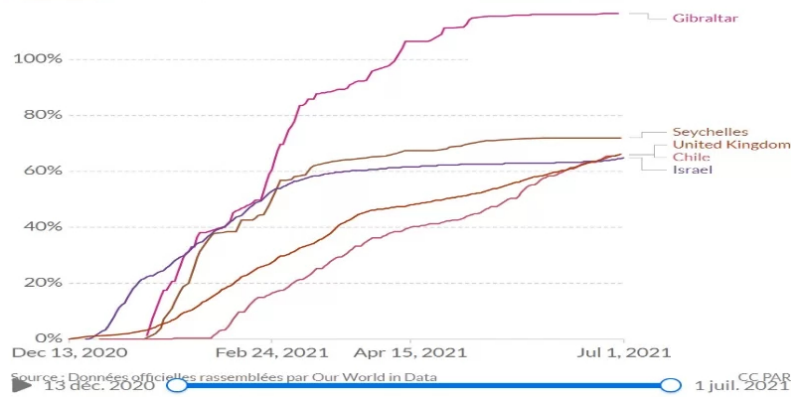


**L'immunité collective post injection pseudo-vaccinale anticovid, mythe versus faits avérés ?**

Actuellement tous les membres du gouvernement et les médias nous promettent qu'on sera débarrassé du Covid et qu'on retrouvera nos libertés dès que nous serons tous vaccinés grâce à l'immunité collective. Avant de les croire, vérifions les faits avérés dans le monde réel.

Quatre grands pays (GB, Israël, Chili, Seychelles) et un mini état (Gibraltar), champions de la vaccination, constituent les modèles de « réussite vaccinale » avec plus de 60 % de leurs populations vaccinées et un recul moyen de six mois.

Couverture vaccinale chez les champions de la vaccination



L'examen de leur situation sanitaire Covid19 basé sur les données de l'OMS et OurWorldinData permet de mesurer objectivement l'effet d'une couverture vaccinale élevée.

**Explosion post-vaccinale des contaminations et de la mortalité à Gibraltar**

À Gibraltar, la vaccination a commencé en décembre 2020, et a inclus les visiteurs espagnols permettant d'atteindre un taux de couverture vaccinale de 115 %.

Six mois après cette vaccination les chiffres officiels de l'OMS objectivent une explosion des contaminations (multiplié par 4) et des morts attribuées au Covid19 (multipliées par 19).



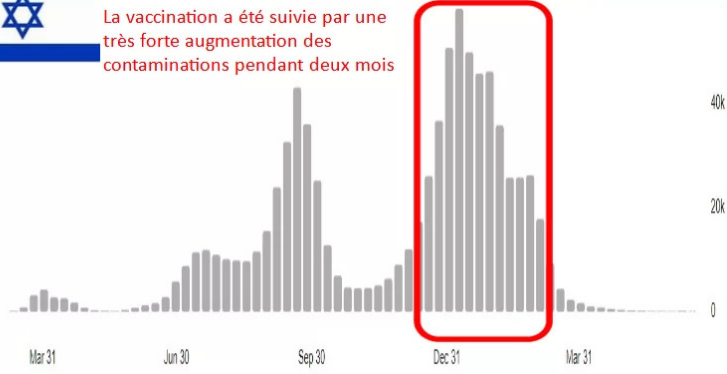






## Israël Evolution de l'épidémie 23/6/21

La vaccination a été suivie par une très forte augmentation des contaminations pendant deux mois



Docteur G Delépine Source des données OMS Covid 19 Dashboard du 23/6/2021

## Conclusions

**Dans tous les pays champions de la vaccination, celles-ci ont été suivies d'une augmentation considérable des contaminations et de la mortalité pendant 8 à 24 semaines.**

Les accalmies de 2 à 3 mois qui ont parfois suivi ne témoignent pas d'une immunité vaccinale, puisqu'autant en Grande-Bretagne qu'en Israël, on assiste à des reprises de l'épidémie par les variants que la vaccination a favorisés.

Espérons que la raison reviendra aux dirigeants pour qu'ils arrêtent cette course insensée à la vaccination pour une épidémie peu létale, sauf pour une petite minorité de la population, et pratiquement terminée en France. Les dramatiques effets secondaires de ces injections en essai thérapeutique jusqu'en 2023 sont un élément de plus qui devrait rendre les prescripteurs prudents sur ce gigantesque essai mondial.